|  |  |
| --- | --- |
|  | *Lu dans le figaro lundi 20 octobre***L'égalité hommes-femmes au travail sera effective... en 2095**Soit dans 81 ans. Malgré la place qu'occupe ce débat, les inégalités dont souffrent les femmes en matière économique ont peu diminué, selon un rapport que publie le Forum économique mondial.  |

Les femmes comptent pour seulement 21% des décideurs politiques dans le monde. À l'image du PDG de Microsoft qui a déclaré il y a quelques semaines que les femmes ne doivent pas demander d'augmentation, les [inégalités hommes-femmes](http://plus.lefigaro.fr/tag/egalite-hommes-femmes) au travail font toujours débat. Et elles persistent. Et ce, malgré les nombreuses initiatives qui sont prises pour tenter de les réduire. En France, en 2013, plusieurs dizaines de grosses entreprises (incluant Axa, Allianz ou encore LVMH) [s'étaient engagée à faciliter la place des femmes au travail en signant une convention collective](http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2013/10/17/20002-20131017ARTFIG00293-neuf-entreprises-s-engagent-avec-l-etat-sur-l-egalite-hommes-femmes.php). Un geste significatif dont [Najat Vallaud-Belkacem](http://plus.lefigaro.fr/tag/najat-vallaud-belkacem) - à l'époque ministre des Droits des femmes sous le gouvernement Ayrault - avait été la principale ambassadrice. Pourtant malgré toute cette bonne volonté, un nouveau rapport publié par le Forum économique mondial dévoile que dans les faits, les pratiques n'évoluent guère... ou peu. Pis, le constat de ce rapport explique [qu'il va falloir attendre jusqu'en 2095 pour que l'égalité hommes-femmes sur le plan professionnel soit enfin atteinte](http://reports.weforum.org/global-gender-gap-report-2014/). Ce débat est donc bien loin d'être clos. Depuis 2006, les opportunités des femmes dans le secteur professionnel n'ont pas augmenté significativement. Elles atteignent aujourd'hui seulement 60% de celles des hommes au lieu de... 56% il y a neuf ans.

La France, plus attentive que les États-Unis et la Grande-Bretagne. «En se fondant sur cette trajectoire, toutes choses égales par ailleurs, il faudra 81 ans dans le monde pour combler complètement ce handicap», [explique le WEF dans un communiqué](http://reports.weforum.org/global-gender-gap-report-2014/). «Le monde aurait tout intérêt à accélérer ce processus, ne serait ce que pour des considérations économiques (...) Atteindre l'égalité entre les sexes est manifestement nécessaire pour des raisons économiques. Seules les économies qui offrent un accès complet à tous leurs talents resteront compétitives et prospéreront», a pour sa part estimé le fondateur et dirigeant du WEF, Klaus Schwab.

Néanmoins, il faut noter un certain nombre de points positifs. Il y a des secteurs où les inégalités ont diminué. C'est le cas dans le milieu de la santé ou de l'éducation. En revanche, dans d'autres secteurs comme la politique, ces inégalités demeurent importantes. Les femmes comptent pour seulement 21% des décideurs politiques dans le monde, note ainsi le rapport, même si globalement dans le monde, «il y a maintenant 26% de parlementaires femmes en plus et 50% de femmes ministres en plus par rapport à il y a neuf ans», précise le WEF.

Le rapport [a également établi un classement à l'échelle mondiale](http://reports.weforum.org/global-gender-gap-report-2014/rankings/) des pays [les plus égalitaires sur tous les plans](http://plus.lefigaro.fr/tag/egalite-hommes-femmes). Les bons élèves sont les cinq pays du nord de l'Europe avec en première place l'Islande. Viennent ensuite le Nicaragua, le Rwanda, l'Irlande, les Philippines et la Belgique. Quant à la France, elle occupe une place tout à fait honorable puisqu'elle se situe à la 16ème place... devant les États-Unis (20ème rang) et la Grande-Bretagne (26ème). Parmi les grands pays émergents, le Brésil occupe la 71ème place, devant la Russie (75ème), la Chine (87ème) et l'Inde (114ème).